



AUTO, LE PLUS IMPORTANT DE L'AUTOCONSTRUCTION

Dans ma chronique précédente, j'ai abordé quelques aspects terre à terre d'un projet d'autoconstruction, comme le choix du site et l'évaluation de ses besoins. Alors comment faire maintenant pour que votre projet de maison ne devienne pas une prison, une source de dissension? Posez-vous certaines questions qui vous aideront à mieux évaluer la situation. Par exemple : comment réagissez-vous à différentes situations de stress et d'incertitude? Et, surtout, comment mon conjoint réagit-il? Malgré la bonne volonté de tous les intervenants, il y aura des délais inévitables (municipalités, financement, sous-traitants, livraisons et même architecte...) qui sont sources de stress et d'incertitude.

Quel est votre mode d'apprentissage? Et celui de votre conjoint? L'un aime expérimenter, tâter, essayer au risque de faire beaucoup d'erreurs... et l'autre aime consulter l'Internet et fréquente assidûment les bibliothèques, quitte à mettre la main à la pâte... disons dans deux ans!

À quel point êtes-vous perfectionniste? Votre niveau de contrôle de la qualité est-il compatible avec celui des échéanciers et du climat, par exemple? L'un des conjoints ne dira-t-il pas à l'autre, un jour ou l'autre: «Chéri, j'aime mieux que la maison soit un peu moins parfaite, mais s'il-vous-plaît on emménage cette année, OK?» ou «Oui, le huitième jaune que tu as choisi est vraiment parfait, non ce n'est pas nécessaire d'en essayer un autre...» ou «Non, nous n'attendrons pas neuf mois pour recevoir ces fenêtres ultra-performantes provenant de San Diego, nous choisirons parmi les fournisseurs locaux...»

Comment évaluez-vous la qualité du processus de préparation et de réalisation du projet? Pour l'un, ce sera un projet de recherche qui devrait être terminé d'ici trois ou quatre ans... Ou, au contraire, pour l'autre, c'est «le sprint de ma vie, puisque je suis enceinte et que l'instinct de nidation est nettement plus accentué chez moi que chez mon conjoint.» Ou, pourquoi pas: «c'est la réalisation d'un prototype que je compte revendre avec un bénéfice substantiel.»



WWW.CLAIREOBSCUREILLUSTRATION.COM

Quel est votre tempérament ?

Au chapitre de la réalisation de soi, le projet d'autoconstruction est très souvent une occasion de prouver quelque chose aux autres ou à soi-même. Sans confondre construction et thérapie, comprenons surtout qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, juste des visions personnelles à harmoniser. Il existe plusieurs classifications psychologiques. Freud, Jung et Briggs Myers... mais afin d'alimenter les discussions dans nos chaumières, je vous parlerai de la classification de David Keirsej. Celui-ci identifie quatre grands tempéraments :

- **LES GARDIENS** : habileté logistique, sens du devoir, valorisent la sécurité, respectent l'autorité, s'étonnent que d'aucuns aillent à l'encontre des structures sociales;
- **LES ARTISANS** : habileté tactique, ont besoin de liberté, valorisent hautement l'esthétique, très doués pour créer à partir des moyens disponibles;
- **LES IDÉALISTES** : habileté diplomatique, ont besoin de travailler à améliorer les choses, valorisent l'éthique, doués pour rassembler des personnes différentes;
- **LES RATIONNELS** : habileté stratégique, ont besoin de maîtriser les concepts, veulent comprendre les principes de l'Univers, ils théorisent sur tout.

Il est très stimulant de se reconnaître comme personne, mais il l'est tout autant de se reconnaître

comme équipe par rapport au projet à entreprendre. Les lois de l'attraction naturelle font que les personnes qui forment un couple sont souvent complémentaires. Cependant, selon la nature des individus, par exemple, il faudra simplifier le projet le plus possible pour éviter que la «recherche doctorale» ne s'éternise. Vous déciderez peut-être de vous adjoindre les services du beau-frère ou d'un professionnel «désespérément terre à terre», qui vous aidera à faire atterrir votre projet.

Il est essentiel de faire des efforts d'adaptation, tout en composant avec sa personnalité. Il faut observer, discuter et même rire, ce qui permet de dédramatiser une situation. Les gens ne changent pas, mais votre projet peut changer en fonction de votre personnalité, et il est préférable d'effectuer les changements importants avant le début du projet et non après. Dans un projet de construction institutionnel, comme celui d'une école, il faudra regrouper la meilleure équipe possible en termes de compétences. Dans le cas d'un projet d'autoconstruction familial, l'équipe est déjà formée avant que ne débute le projet, et normalement c'est le bonheur des individus qui prédomine. Le projet est un outil au service du bien-être du couple, et non l'inverse. D'où l'importance d'adapter le projet et non l'équipe!

André Bourassa est président de l'Ordre des architectes du Québec.

Pour lui écrire : bgarchi@ivic.qc.ca